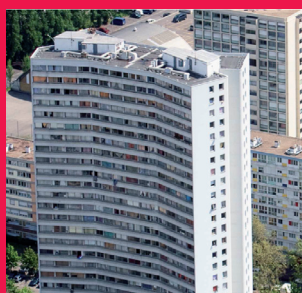


Projet ANRU



Un nouvel élan pour le quartier des Fossés-Jean/Bouvières

Au nom de la municipalité, Philippe Sarre a présenté le 22 janvier 2010 au gymnase des Fossés-Jean, un nouveau projet pour le quartier. Préparé par de nombreuses réunions avec les acteurs du quartier et les habitants il est très ambitieux.

- **Création d'une cité artisanale** de 1500 m² à l'entrée de la Ville, face au parc technologique.
- **Aménagement d'une place** au pied du 11 Michelet où se regrouperont les principaux services du quartier : un pôle santé, une antenne prévention sécurité regroupant les polices nationale et municipale, des locaux associatifs, un nouveau centre social et culturel sur 2 étages, une agence rénovée de Colombes Habitat Public, une médiathèque...
- **Reconstruction de la maternelle Jean-Jacques Rousseau** avec 5 classes supplémentaires.
- **Construction de maisons en accession sociale** à la propriété rue Jean-Jacques Rousseau, de logements collectifs intermédiaires le long de l'avenue de Stalingrad, de 12 logements sociaux 40-44 rue d'Épinay. Au final, près de 215 nouveaux logements viendront moderniser le parc social et permettre d'élargir l'offre de logement sur les Fossés-Jean et les Bouvières.
- **Rénovation de près de 400 logements sociaux** au 11 rue Michelet, à la Tour Z et au 179 avenue Stalingrad.
- **Résidentialisation de 250 logements** au 45 Michelet et au 97-99 Michelet.
- **Construction** d'immeubles à basses consommations pour limiter les charges. Démolition d'un immeuble insalubre du 23-25 rue Joseph Antoine, d'un immeuble dégradé (199-207 Stalingrad) et du 35 rue Michelet (voir au verso) avec relogement des occupants.

Un effort important pour la ville

Ce projet d'avenir, a été déposé fin décembre 2009 auprès de l'Anru (Agence nationale pour la rénovation urbaine) afin d'obtenir les financements. Pour sa part, la ville fait un effort financier important pour mener à bien ce projet dans un contexte budgétaire difficile.

Alors que des maires de droite s'entêtent à ne pas construire de logements sociaux pendant que la situation du logement devient catastrophique en Île-de-France, **notre municipalité prend ses responsabilités en relançant une offre diversifiée de logement**. C'est la réalisation d'un engagement majeur du programme de Philippe Sarre et de sa majorité municipale.

35 rue Michelet : l'avenir d'un quartier



Le 35 rue Michelet est un immeuble de 100 logements bâti en 1963. Malgré une rénovation en 1996, cet immeuble rencontre d'importants problèmes de vieillissement : son chauffage est défaillant, les fuites d'eau se multiplient, les installations électriques et sanitaires sont vétustes, la sécurité de l'immeuble réclame une importante remise à niveau... **La rénovation de cet immeuble s'élèverait à près de 65 000 euros par logement** pour une qualité qui n'atteindrait pas celle des nouvelles constructions basses consommations. La réhabilitation de cet immeuble entraînerait pour les locataires une hausse de loyer alors qu'une majorité d'entre eux rencontre des difficultés pour faire face à leurs échéances. **Le relogement, au cas par cas de chaque locataire, avant la démolition permettra de faire des propositions en rapport avec les capacités financières de chacun.** On le voit, des raisons objectives poussent à la démolition. Toute-

fois, le maire a souhaité consulter les habitants avant de prendre une décision. Deux réunions publiques avec les locataires ont été organisées les 6 et 26 novembre 2009 pour présenter les différents avantages et inconvénients des 2 options – réhabilitation ou démolition. Il a ensuite organisé un vote de consultation le 3 décembre en précisant que si le résultat était partagé, la municipalité prendrait ses responsabilités. Le résultat du scrutin où plus de 80 % des locataires sont passés par l'isoloir n'a dégagé que des avis partagés : 41 voix pour la réhabilitation 40 voix pour la démolition après relogement. Le soir du scrutin, personne n'a remis en cause l'impartialité du résultat.

70 logements reconstruits avant la démolition

Après débat, la majorité municipale à unanimement opté pour la démolition de cet immeuble, tout en s'engageant à construire 70 logements dans le quartier avant que l'immeuble ne soit démoli.

À travers ce choix responsable, il s'agit avant tout, pour la municipalité, de changer en mieux le quartier des Fossés-Jean. Plus d'équipements de proximité, une ouverture du quartier sur le reste de la ville par de nouvelles voiries (dont de multiples circulations douces), la réhabilitation d'immeubles, de nouvelles construc-

tions de logements plus adaptés aux besoins des habitants, la construction d'un véritable cœur de quartier, la création d'une cité artisanale, tout cela participe d'une valorisation du cadre de vie d'un quartier essentiel de notre ville.

Le travail avec les habitants ne fait que commencer. Comme pour l'ensemble des projets menés par notre municipalité, les habitants seront associés à l'ensemble des orientations. Rien ne sera fait sans eux, et c'est à partir de leurs choix que l'offre de relogement sera adaptée. **Et, contrairement à la municipalité précédente, des logements sociaux seront reconstruits avant d'en démolir.**

Aujourd'hui, la ville de Colombes porte une politique de logement volontaire et solidaire : choix de la mobilité dans le parc social, programme de réhabilitation ambitieux, critères d'attribution transparents, relance de la construction sociale, part de 20% de logements conventionnés dans tous les programmes neufs privés, lutte contre les marchands de sommeil. Cette politique courageuse est portée collectivement par la majorité municipale. Elle doit être poursuivie sans relâche. Nous, socialistes de Colombes, nous soutenons cette politique. À vos côtés. Parce qu'elle améliore votre quotidien et offrira, enfin, un nouveau visage au quartier des Fossés-jean/Bouvieres.



Lionel GAMARD

« Cette rénovation nous l'attendons tous et nous la voulons afin que notre cadre de vie s'améliore ! »

« Habitant depuis près de 30 ans les Fossés-Jean, j'aime ce quartier que je n'ai nullement envie de quitter car j'y ai beaucoup d'attaches. Je l'ai découvert en m'y investissant dans la vie associative au travers des nombreuses amicales de locataires qui sont implantées dans les immeubles d'habitat social et dont je coordonne les activités. Mais ce quartier a vieilli au fil des années et une rénovation s'impose.

Entre 2001 et 2008, il a malheureusement été oublié, les équipements et les services publics ont disparu petit à petit. Le premier projet de rénovation urbaine élaboré sans aucune concertation par la précédente municipalité allait à l'encontre des attentes et des intérêts des habitants qui l'ont refusé massivement. L'Agence Nationale de Rénovation Urbaine, qui est un des financeurs et sans qui le projet ne peut aboutir, a demandé qu'il soit retravaillé en y associant la population. C'est cette méthode qui a été employée par l'actuelle municipalité et le nouveau projet a été bâti en étroite concertation avec les habitants qui étaient représentés dans le comité de pilotage et dans le jury du concours. Le projet qui vient d'être retenu respecte la mixité sociale et prévoit l'implantation d'équipements collectifs dont les habitants ont besoin. La construction de nouveaux logements associant l'accession à la propriété et le locatif est prévu. Les associations très présentes et très dynamiques, qui contribuent à la vie sociale du quartier, et qui se trouvaient à l'étroit, vont bénéficier de nouveaux locaux plus adaptés pour développer leurs activités au service de la population. C'est un nouveau quartier encore plus attractif qui se dessine et qui se tourne vers l'avenir. »